

ETUDES HELLENIQUES

HELLENIC STUDIES

**L' éducation en Grèce et
dans la diaspora
Education in Greece and
in the Diaspora**

Edited by / Sous la direction de
Michael Damanakis
Stephanos Constantinides
Theodosia Michelakaki

Contributors / Contributions de
Nikos Andreadakis
Siphis Bouzakis
Stephanos Constantinides
Michael Damanakis
Athanasios Gotovos
Michael Kassotakis
George Markou
Theodosia Michelakaki
Despina Papaguéli-Vouliouri
Anastasios M. Tamis

Lefkios Zafeiriou
Andreas Kalvos in the English Press (1818-1821)

Volume 19, No. 1, Spring / Printemps 2011

1

Éducation en Grèce et dans la diaspora

Michael Damanakis*

Le titre de ce volume donne à penser que l'éducation grecque en tant qu'institution et surtout en tant que contenu, ne se limite pas à l'intérieur de l'État grec. Ceci n'est pas nouveau. Déjà avec la création de l'État grec en 1830 et la mise en place du premier système d'éducation nationale grecque, ont commencé à fonctionner deux systèmes éducatifs parallèles, l'un à l'intérieur du pays et l'autre dans la diaspora, soit dans les collectivités «non libérées» ou dans les communautés «commerciales» de l'hellénisme.

L'intégration géographique de l'État grec, en particulier après les guerres balkaniques et la première Guerre mondiale, le déclin progressif de communautés «commerciales» et surtout les effets de la catastrophe de l'Asie Mineure, ont entraîné, entre autres, un rétrécissement de l'éducation grecque en dehors des frontières étatiques du pays.

Cette évolution était dûe, et l'est encore en grande partie aujourd'hui, à une introspection idéologique et à une recherche d'identité au sein de l'hellénisme de l'État grec, d'autant plus que l'hellénisme en dehors de ses frontières a cessé d'exister - au moins dans la version qui existait et fonctionnait jusqu'aux deux premières décennies du 20^e siècle.

L'accent mis par les politiques éducatives sur l'éducation à l'intérieur du pays a conduit à négliger l'éducation dans la diaspora, malgré le fait qu'il y avait encore des besoins éducatifs dans la «diaspora historique», de nouveaux besoins ayant émergé, dans la «diaspora de la migration».

En particulier dans la région entourant le Caucase et en Transcaucasie d'importantes populations d'origine grecque ont continué à vivre et à se développer. Mais la politique répressive de Staline et en particulier la période de la guerre froide ont conduit non seulement au rétrécissement de l'éducation en langue grecque dans ces régions, mais également à la négligence totale de cette partie de la diaspora grecque.

* Université de Crète

Cependant, la politique modérée de M. Gorbatchev et en particulier l'effondrement du socialisme réel ont porté à l'avant scène les Grecs de la Mer Noire, dont les racines et l'histoire remontent à Byzance.

L'émergence de la diaspora grecque de migration avait précédé la réémergence de la diaspora historique de la Mer noire pour deux raisons principales: son renforcement par l'immigration massive entre 1950 et 1973 aux Etats-Unis, au Canada, en Australie et en Europe et le fait qu'en son sein s'est développé un mouvement d'opposition à la junte (1967 - 1974) par des forces politiques qui ont joué un rôle actif dans sa chute ainsi que pendant la première période de changement de régime qui a suivi.

Au plus tard, à la mi-1970 et surtout après la fin de la guerre froide, l'éducation de la langue grecque réapparaît dans la diaspora comme le deuxième réseau d'enseignement en cette langue.

La relation entre les deux réseaux d'enseignement de langue grecque, pour ce qui a trait à leurs liens institutionnels et organisationnels, leurs orientations idéologiques et leur contenu, leur contribution à la formation de réseaux transnationaux et supranationaux et d'une culture mondiale contemporaine grecque, n'a pas encore été suffisamment étudiée.

Les études préparées dans le cadre du Programme «Education des Grecs de la diaspora» (Paideia Omogenon)¹ constituent une première tentative dans cette direction. Le riche matériel empirique recueilli peut aussi servir de base à des études comparatives et de synthèse. La contribution dans ce volume de Michael Damanakis avec son article «*Transitions, les flux et les sorties des élèves dans l'éducation grecque de la diaspora*» va dans ce sens.

Cependant malgré ces efforts, il existe toujours très peu d'études sur les relations entre les deux réseaux. La présente édition ne prétend pas combler cette lacune. Elle veut juste donner un certain élan pour pousser plus loin l'intérêt à la réflexion et à la réalisation des études complémentaires sur des thèmes sélectionnés, tirées de l'éducation en Grèce et dans la diaspora.

Athanasios Gotovos dans son article propose un cadre théorique qui peut fournir une base à l'analyse des phénomènes actuels qui préoccupent l'éducation dans les sociétés multiculturelles. Le concept du multiculturalisme est discuté en relation directe avec la cohésion sociale et les valeurs communes qui doivent être transmises aux nouvelles générations, indépendamment de leur origine ethnoculturelle, pour que l'éducation contribue à la création d'un code commun, et donc à la cohésion sociale.

Les articles de Theodosia Michelakaki, M. Kassotakis et P. Papageuli-Vouliouri

traitent des aspects spécifiques de l'éducation au niveau des écoles primaires et secondaires grecques et visent principalement à informer les lecteurs de la revue *Études helléniques/Hellenic Studies* à l'étranger.

Plus précisément, l'article de Michelakaki présente et discute l'évolution de la structure du système éducatif grec, ses caractéristiques et fonctions à partir de 1974 jusqu'à aujourd'hui. Son analyse se concentre sur la fonction de socialisation et de l'évaluation ainsi que les compétences acquises par les étudiants. L'auteur aborde également l'absence d'un système d'évaluation dans le système éducatif grec et les effets de celui-ci sur ce dernier.

Dans ce sens l'article de Michelakaki est relié avec ceux de Kassotakis, Papageuli-Vouliouri, qui s'attachent à la question de l'évaluation dans l'éducation grecque. Une question qui préoccupe et affecte gravement le système éducatif grec depuis le milieu des années 1970 jusqu'à aujourd'hui. L'effondrement de l'institution autoritaire de l'inspecteur et le système d'évaluation correspondant a laissé un vide qui n'a pas jusqu'à présent été entièrement comblé. Dans ce sens, l'évaluation reste un problème dans l'éducation grecque - y compris l'enseignement supérieur.

Un second problème chronique, à part l'évaluation de l'éducation en langue grecque, est l'accès des diplômés du secondaire à l'enseignement supérieur. Ce problème a été analysé par Siphis Bouzakis, qui l'aborde d'un point de vue historique et sociologique.

Plus précisément, l'auteur examine les quatre périodes suivantes de l'éducation grecque:

1re période: De l'admission gratuite adoptée en 1837 à l'introduction d'examens d'entrée en 1922.

2ème période: De l'examen d'entrée (1922) au contingentement d'admissions ("numerus clausus") des étudiants admis dans les établissements d'enseignement supérieur (1930)

3e période: Du contingentement ("numerus clausus") des étudiants admis dans les établissements d'enseignement supérieur (1930) au diplôme académique (1964).

4ème Période: Des examens généraux panhelléniques (1974) à la réforme de Gerasimos Arsenis (1997/98).

On peut facilement voir qu'un certain nombre de logiques et de pratiques se répètent à travers le temps et parviennent jusqu'à nos jours.

L'article de N. Andreadakis, A. Gotovos et M. Damanakis mettent l'accent sur

les progrès des élèves dans les universités grecques. En particulier, ils analysent des paramètres détaillés tels que la réussite / échec à l'examen de certaines matières, la performance dans certaines matières, le retard dans l'obtention du diplôme, l'interruption des études. Grâce à ces tests sont mis en évidence les vérités et les mythes de l'enseignement supérieur grec, comme le mythe des «éternels étudiants».

Aux problèmes chroniques affectant l'éducation grecque sont venus s'ajouter de nouvelles questions à partir de 1990, période pendant laquelle la Grèce de pays d'émigration a commencé à devenir un pays d'accueil d'immigrants.

Pendant l'arrivée massive et l'établissement permanent, au début d'immigrants en provenance des pays des Balkans, de l'ancienne Union soviétique et des pays asiatiques et africains par la suite, ont conduit à des changements significatifs dans la population étudiante. La présence d'étudiants issus de l'immigration met, d'une part, l'éducation grecque en face d'un nombre de questions pédagogiques, didactiques et méthodologiques sans précédent et d'autre part pose à la science et à la politique de nouveaux défis théoriques et idéologiques.

Cette nouvelle situation est examinée et analysée par M. Damanakis, dans son article «*L'éducation des élèves ayant des antécédents migratoires en Grèce*» et par G. Markou dans son propre article.

L'article de Michael Damanakis se concentre sur la relation entre les politiques éducatives du Ministère de l'Éducation et le discours pédagogique scientifique et sur l'impact de cette relation dans l'élaboration de la loi sur «l'éducation interculturelle» (loi 2413/1996) ainsi qu' à l' application de cette dernière.

George Markou dans son article met l'accent sur une approche spécifique, celle des minorités ethniques, sur la réalité multiculturelle qui est en train de prendre forme en Grèce et sur l'application de cette dernière approche à la minorité musulmane de Thrace.

L'article de Michael Damanakis «*Transitions, le débit et la sortie des élèves dans l'enseignement grec à l'étranger*» relie l'éducation de la langue grecque dans la diaspora avec les politiques éducatives du Centre, c'est-à-dire de la Grèce, concernant la diaspora. Cette tentative de la part de l'auteur est effectuée en examinant les différentes formes d'éducation en langue grecque dans la diaspora et la réussite de leurs diplômés aux examens d'admission aux universités grecques. Il analyse également brièvement le succès ou l'échec des étudiants de la diaspora admis dans les universités grecques. Dans ce sens, cet article est relié à celui d' Andreadakis, Gotovos, et Damanakis.

Anastasios Tamis, analyse le maintien, le transfert et la situation générale de la langue grecque en Australie, ainsi que le contact et l'interaction de cette dernière avec la langue anglaise.

Ce numéro d' *Études helléniques/Hellenic Studies* se termine avec l'article de Stephanos Constantinides sur l'éducation à Chypre, un bref historique et une analyse de sa situation actuelle.

NOTES

1. Le Programme «Paideia Omogenon» (Éducation pour les Grecs de la diaspora) a été financé par le ministère de l'Éducation de la Grèce et l'Union européenne et mis en œuvre entre 1997 et 2008 par le Laboratoire d'études migratoires et interculturelles (E.DIA.M.ME.). Université de Crète, en collaboration avec des scientifiques de l'étranger, pour la plupart d'origine grecque. Les études menées dans le cadre du programme sont affichées sur le site www.uoc.gr/diaspora